

ARCHIVES DE MARSEILLE

87 Fi 1-50 : album photographique des frères Neurdein

Album d'épreuves photographiques par Étienne Neurdein (1832-1918) et Antonin-Louis Neurdein (1846-c.1915). Vers 1880-1890

Cotes extrêmes

87 Fi 1-50.

Intitulé

Album photographique des frères Neurdein

Dates extrêmes

Vers 1880-1890

Niveau de description

Fonds

Importance matérielle

0,52 ml (1 boîte à imprimés)

Typologie

Photographie

Support

Papier ; carton

Technique

Tirage noir et blanc

Auteurs et notices biographiques

- Neurdein, Étienne (1832-1918) et Neurdein, Antonin-Louis (1846- vers 1915)

Notices biographiques :

Étienne Neurdein (1832-1918) et Antonin-Louis Neurdein (1846 – vers 1915)

Les frères Neurdein sont deux photographes parisiens. L'aîné, Étienne, est né en 1832 alors qu'Antonin-Louis voit le jour en 1846.

Les deux frères ne viennent pas à la photographie par hasard puisque c'est le métier de leur père, Jean César Adolphe Neurdein (1806-1867). Acteur, architecte et même chercheur d'or, Adolphe Neurdein devient finalement photographe sous le pseudonyme plus connu de Charlet. C'est d'ailleurs sous ce nom qu'il fonde la maison « Charlet et Jacotin » à Paris.

Étienne fait de même en 1863 en créant avec un ami un atelier de photographie. Il s'associe ensuite avec son frère dans ce projet, sous la raison sociale

« Neurdein Frères ». L'établissement est d'abord dirigé par l'aîné. Antonin-Louis en prendra cependant la tête seul quelques années, entre 1882 et 1887. Après cette date et jusqu'en 1917, la société est dirigée conjointement par les deux frères. Elle connaîtra plusieurs localisations à Paris, successivement située rue des Filles du Calvaire, rue des Filles Saint-Thomas et boulevard Sébastopol. « Neurdein Frères » s'établit finalement 52, avenue de Breteuil.

La société familiale connaît une évolution relative à l'accroissement de sa popularité. Dans les premières années, c'est un studio classique de photographie, réalisant prises de vues, portraits historiques gravés et dessinés, vendus au format carte de visite. Le succès venant, les Neurdein décident de développer leur activité pour séduire une clientèle aisée. Dans les années 1870, ils commencent donc à produire et à vendre des vues de paysages, de monuments ainsi que des reportages ethnologiques nommés « types ». C'est Antonin-Louis qui réalise des voyages partout en France pour photographier les sites, tandis qu'Étienne se charge des portraits et de l'administration de l'agence. En 1868, les deux frères étendent leur territoire en ne se limitant plus à des photographies de paysages français. Ils diffusent également des vues pittoresques d'Algérie, de Tunisie et de Belgique.

Parallèlement à leur succès populaire, les Neurdein s'assurent également une bonne réputation dans le milieu de la photographie professionnelle. En 1884, Antonin-Louis devient membre de la Société Française de Photographie. Deux ans plus tard, c'est à la Chambre Syndicale de Photographie qu'il adhère, suivi par son frère en 1902.

Les années 1890 amènent avec elles un nouveau défi pour les frères Neurdein : le développement de la carte postale illustrée. Dès le départ, leur production s'illustre par une édition soignée de photographies de haute qualité. La maison Neurdein Frères devient pionnière dans la diffusion de cartes postales, vendues aussi bien sur les lieux touristiques et dans les musées que disponibles sous la forme d'albums. La maison Neurdein prospère, et la production s'accroît de manière considérable. Les deux frères semblent avoir édité environ 60 000 cartes, soit cinq fois plus que la maison Lévy, des concurrents. En 1905 est d'ailleurs édité un catalogue de la production de la maison Neurdein, sous le titre « Catalogue des collections et sujets divers édités dans le format carte postale par Neurdein Frères, photographes, éditeurs, imprimeurs, 52 avenue de Breteuil, Paris 7ème ».

Les Expositions Universelles de 1889 et 1900 assoient encore un peu plus leur réputation. Les Neurdein photographient les deux événements et publient les clichés dans des revues, les diffusent sous forme d'albums luxueux vendus aux visiteurs ou offerts aux invités officiels. Déjà récompensé par une médaille d'or lors des Expositions Internationales de la Société des Sciences et des Arts Industriels en 1886 et 1889, leur travail est à nouveau remarqué. Les frères Neurdein obtiennent une médaille d'or en 1889 et une autre l'année suivante pour leurs prises de vues réalisées aux Expositions Universelles grâce à l'appareil panoramique de Moëssard.

Cette reconnaissance leur ouvre des portes. En effet, en 1898, le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, intéressé par leur habileté technique, autorise les Neurdein à exploiter la collection photographique du service des Monuments Historiques. La maison Neurdein peut désormais tirer des épreuves à partir des clichés appartenant à l'État et les vendre. Elle a également à charge l'entretien de la collection, sa mise à jour et l'impression du catalogue. Étienne et Antonin-Louis complètent aussi le

fonds en photographiant des édifices classés, notamment en Corse. Ce monopole cessera au début de la Première Guerre Mondiale.

Cependant, après plus de quarante ans d'existence, la maison Neurdein Frères commence à péricliter en 1904. Grand dépensier, Étienne profite des bénéfices de l'affaire familiale pour construire un immeuble, 26, avenue Duquesne à Paris. Mal gérée, l'agence est confiée à des amis de la famille, les Estèves, par Émile Armand, gendre d'Antonin-Louis. Étienne, ruiné, vend son immeuble afin d'obtenir les 70 000 francs qu'il doit à la société. Malgré tout, la maison Neurdein est vendue à M. Crété puis rachetée quelques temps plus tard par les frères Lévy.

Antonin-Louis décède vers 1915. Étienne, quant à lui, meurt d'une pneumonie en 1918.

Les deux frères ont laissé derrière eux une production considérable. Leurs cartes postales sont reconnaissables par leurs signatures : « N.D. », « N.D. Phot. », « X », « Collections ND. Phot. ». Toutefois, le sigle et le logo n'apparaissent que tardivement. Les Archives photographiques à la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, à Charenton-le-Pont, possèdent aujourd'hui un millier de plaques de verre signées Neurdein. Le fonds Neurdein est également exploité par l'agence Roger-Viollet. Du reste, les Archives municipales de Marseille comptent parmi les fonds 9 Fi, 18 Fi, 39 Fi, 87 Fi, 88 Fi, 104 Fi et 205 Fi des photographies de Neurdein Frères.

Provenance

Cet album contenant 50 épreuves photographiques a été acheté chez un marchand, nous n'avons aucune information quant à son origine et il ne portait aucune mention.

Mode et date d'entrée

Achat – 2001

Présentation matérielle

Les tirages sur papier albuminé sont de format 21x27 cm et sont glissés dans des fentes pratiquées dans les feuillets de l'album. Pour des raisons de conservation nous n'avons pas maintenu cette présentation d'origine et avons conditionné les tirages selon l'usage pratiqué en Archives. Les tirages portent des identifications imprimées. Ils sont dans un état de conservation satisfaisant, mais certains d'entre eux sont pâlis (87 Fi 8).

Présentation du contenu

Cet album fait sans doute partie d'un travail préparatoire à l'édition, ou a contrario il constitue un outil publicitaire pour démarcher des clients et revendeurs potentiels, ce qui expliquerait les légendes imprimées sur les vues et accompagnées d'un numéro de série. Nous conservons aux Archives de Marseille dans la collection Galanti une carte postale éditée à partir d'un cliché de cet album (88 Fi 366). Il s'agit du tirage coté 87 Fi 41 et représentant l'îlot du château d'If. Il est intéressant de remarquer que la légende et le numéro de série de la carte postale diffèrent de ceux portés sur le tirage.

L'étude de la structure de cet album nous révèle la technique des photographes envoyés sur le terrain pour alimenter la production de cartes postales. En effet, on remarque qu'un sujet peut être traité de deux façons :

- Soit comme un reportage, c'est le cas par exemple des sept vues de l'hôtel-restaurant de La Réserve sur la Corniche (87 Fi 33-39) : les jardins, l'entrée, les galeries, la salle à manger.
- Soit comme une série (un même sujet pris plusieurs fois de façon plus ou moins aboutie pour retenir in fine la vue la plus pertinente) ; à l'exemple de l'entrée du Vieux-port vue du Pharo (87 Fi 26-28). Il serait intéressant de savoir laquelle de ces vues a finalement été sélectionnée pour l'édition.

Intérêt documentaire

Les thèmes traités s'inscrivent dans les intérêts documentaires des éditeurs de cartes postales : monuments et rues, Vieux-port et modernité du port de la Joliette, Corniche, navires, ...etc. En revanche le traitement photographique de ces sujets est original et de très bonne qualité. On peut noter quelques vues qui sortent du lot par leur rareté : la salle à manger et la cour de l'hôtel du Louvre et de la Paix (87 Fi 6 et 11), l'intérieur de la cathédrale de la Major (87 Fi 13), les entrepôts sur le quai du port de la Joliette (87 Fi 18), la salle du restaurant La Réserve (87 Fi 39), le salon-salle à manger d'un paquebot (87 Fi 50).

Mode de communication et conditions d'accès

Le fonds a été numérisé. Communication sur cd-rom (2 Num 48)

Conditions d'accès et de reproduction

Les tirages signés frères Neurdein sont libres de droit.

Langue

Français.

Instrument de recherche

Inventaire analytique.

Sources complémentaires

D'autres photographies réalisées par les frères Neurdein comptent parmi les sous-séries 18 Fi ; 39 Fi ; 88 Fi ; 104 Fi et 205 Fi.

Nom de l'auteur et date de l'inventaire

Marie-Noëlle Perrin, décembre 2001

Catalogue de la collection



87 Fi 1 Monument des
Mobiles



87 Fi 2 Noailles – hôtel de
Noailles



87 Fi 3 Noailles – hôtel de
Noailles



87 Fi 4 Noailles - Grand hôtel
du Louvre et de la Paix



87 Fi 5 Noailles - Grand hôtel
du Louvre et de la Paix



87 Fi 6 Noailles - Grand hôtel
du Louvre et de la Paix



87 Fi 7 Cours Belsunce



87 Fi 8 La Canebière



87 Fi 9 Rue de la République



87 Fi 10 Hôtel de Ville



87 Fi 11 Grand hôtel du Louvre
et de la Paix



87 Fi 12 Cathédrale de la Major



87 Fi 13 Cathédrale de la Major



87 Fi 14 Quai de la Joliette -
Cathédrale de la Major



87 Fi 15 Cathédrale de la Major



87 Fi 16 Bassin de la joliette



87 Fi 17 Quai des Anglais –
Navire « Principia »



87 Fi 18 Quai des Forges –
Bassin de la Joliette



87 Fi 19 Les docks – Attelage
provençal



87 Fi 20 Phare Sainte-Marie



87 Fi 21 Phare Sainte-Marie



87 Fi 22 Jardins du Pharo



87 Fi 23 Fort Saint-Jean



87 Fi 24 Fort Saint-Jean



87 Fi 25 Jardins du Pharo –
Bassin de la Joliette



87 Fi 26 Jardins du Pharo



87 Fi 27 Jardins du Pharo



87 Fi 28 Jardins du Pharo



87 Fi 29 Palais du Pharo –
Jardins du Pharo



87 Fi 30 Palais du Pharo –
Jardins du Pharo



87 Fi 31 La Corniche



87 Fi 32 La Corniche



87 Fi 33 Restaurant La Réserve



87 Fi 34 Restaurant La Réserve



87 Fi 35 Restaurant La Réserve



87 Fi 36 Restaurant La Réserve



87 Fi 37 Restaurant La Réserve



87 Fi 38 Restaurant La Réserve



87 Fi 39 Restaurant La Réserve



87 Fi 40 Le château d'If



87 Fi 41 Le château d'If



87 Fi 42 Port de la Joliette –
Cargo « Le Tell »



87 Fi 43 Navire l' « Iraouaddy
I » - Le Palais du Pharo



87 Fi 44 Archipel du Frioul



87 Fi 45 Archipel du Frioul



87 Fi 46 Archipel du Frioul



87 Fi 47 Port du Frioul



87 Fi 49 Rade de Marseille –
Navire des
Messageries Maritimes



87 Fi 48 Rade de Marseille



87 Fi 50 Navire de la
Compagnie Générale
Transatlantique

